

TÉMOIGNAGES. Trois événements vont converger aujourd'hui à 15 heures en la cathédrale de Coutances

Des adultes confirmés à l'occasion de la Pentecôte



→ Une chrismation, en octobre 2020.

DANS la cathédrale de Coutances, en ce jour de Pentecôte à 15 heures, vont converger trois événements : la clôture de l'itinéraire diocésain « disciples missionnaires », la consécration du nouvel autel et la bénédiction de l'ambon dans le chœur rénové de la cathédrale, et la célébration du sacrement de confirmation pour les adultes du diocèse.

La célébration sera retransmise en direct sur le site et la chaîne YouTube du diocèse afin qu'un maximum de personnes puissent s'associer par la prière à ce grand événement diocésain.

Vont être confirmés treize adultes qui se sont préparés en paroisse et trois jeunes lycéennes qui n'ont pu recevoir le sacrement avec leur groupe. Parmi elles, trois vont communier pour la première fois.

En France, depuis le début des années 1970, la confirmation est en général proposée à l'adolescence, entre 13 et 18 ans. Le sacrement requiert

un minimum de maturité puisque le confirmand s'engage publiquement à vivre en chrétien. Dans notre diocèse, la confirmation est proposée aux jeunes lorsqu'ils sont en 4^e, 3^e ou en seconde.

Tout au long de la vie

Mais beaucoup de personnes ignorent qu'on peut la demander tout au long de sa vie. Rien n'est perdu si on n'a pas pu la préparer à ce moment-là. C'est souvent à l'occasion d'une évolution personnelle - mariage, proposition d'être parrain ou marraine, accompagnement de ses enfants - que se réactive à l'âge adulte le désir d'être confirmé.

« C'est au moment du baptême de mon deuxième enfant que je me suis posé la question d'approfondir ma foi. J'ai été baptisée petite. J'allais dans une école catholique. Mais

mes parents ont divorcé. Une famille était croyante, l'autre pas. Je veux pouvoir accompagner mes enfants dans leur vie chrétienne. La préparation à la confirmation m'a permis de mettre des définitions sur des mots. C'est un cheminement personnel », confie Océane.

Anne avait suivi le catéchisme jusqu'à la profession de foi. Elle a accompagné le pèlerinage à Rome des jeunes confirmés en 2019. « J'ai été bouleversée par la foi des jeunes. Je souhaite m'engager et devenir un témoin pour d'autres personnes. »

Marie a été baptisée à 2 ans mais élevée loin de la foi chrétienne. Les difficultés et épreuves qui l'ont menée dans bien des impasses lui ont permis de grandir dans l'amour de Dieu. Après sa première communion à Noël 2011, elle a vécu une vraie conversion en 2019. Elle souhaite recevoir l'Esprit Saint pour rentrer dans une vie chrétienne plus fervente.

Eulalie, originaire de Madagascar, a été baptisée une semaine avant son mariage. La profession de foi de sa fille lui a donné envie de recevoir elle aussi des sacrements pour vivre en confiance, avec la force de l'Esprit Saint.

Sur plusieurs mois

La préparation à la confirmation s'étale sur plusieurs mois, d'octobre à la Pentecôte. Les confirmands se retrouvent en petites équipes, avec des accompagnateurs, pour cheminer et approfondir leur foi.

Les nouveaux confirmés seront invités à voir comment continuer leur cheminement, à réfléchir à leur place dans la paroisse par exemple.

Comment demander la confirmation ? Se renseigner et en parler aux prêtres de la paroisse.

G. Manuelle DHUICQ
L. THUAL-TARIN



→ L'imposition des mains (célébration de 2019, avant la Covid).

Billet spirituel

Bon anniversaire, l'Église !

OUI, parce qu'en fait, la Pentecôte, avant d'être un long week-end pour souffler, un avant-goût des vacances d'été, ou un lundi férié travaillé, c'est une fête chrétienne. Si, si, je vous assure. C'est même un anniversaire. Celui de l'Église avec un grand E, c'est-à-dire de toute l'Église, quelle que soit sa dénomination. Tous les chrétiens du monde voient dans ce jour de la Pentecôte, cinquante jours après la Pâques, l'acte fondateur de cet étrange regroupement d'hommes et de femmes, de pauvres et de riches, d'esclaves et de libres, de Juifs et de non-Juifs. Le chapitre II du livre des Actes nous décrit ce moment où les disciples sont réunis en prière, dans l'attente de la réalisation d'une promesse de Jésus-Christ. Et le Seigneur envoie son esprit, sur les disciples qui sont alors remplis de lui, dont les yeux et la compréhension s'ouvrent, qui de timides et craintifs après les terribles événements vécus à

la Pâques, sont remplis de courage et de force. Cela entraîne Pierre, celui qui a renié et a été relevé, à prêcher devant une vaste foule, sans aucune appréhension. Cela entraîne 3 000 personnes à s'engager avec Jésus et à se faire baptiser.

Depuis 2 000 ans, le mouvement se continue. La voie, comme l'appelaient les premiers chrétiens, trace sa route dans un monde qui a plus que jamais besoin du message de la bonne nouvelle. Sans que l'Église soit parfaite, loin de là. Elle ne l'était pas non plus du temps des apôtres. Mais elle est porteuse d'une espérance qui traverse les siècles et qui touche et touchera encore des générations d'hommes et de femmes remplis de l'esprit de la Pentecôte.

Alors, bon anniversaire, l'Église !

Pasteur Samuel ALONSO,
Église évangélique baptiste
de Cherbourg

Ayez en vous ma joie

DANS l'évangile de ce dimanche, Jésus prie pour ses apôtres et s'adresse ainsi dans sa prière à son père : « Et maintenant que je viens vers toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés » (Jn17, 13).

Notre pape François, dans son exhortation apostolique « La joie de l'Évangile » écrit que la joie « remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus ». Et il ajoute : « une des plus sérieuses tentations qui étouffent la ferveur et l'audace est le sens de l'échec, qui nous transforme en pes-

simistes mécontents et déçus au visage assombri. Personne ne peut engager une bataille si auparavant il n'espère pas pleinement la victoire. Celui qui commence sans confiance a perdu d'avance la moitié de la bataille et en fouit ses talents. »

Un enfant qui se sait aimé est plein de joie. Il sait spontanément s'émerveiller devant ce qu'il découvre chaque jour, par ses parents ou ses enseignants. Jésus nous invite, à l'image des enfants, à nous aussi avoir confiance en lui et en sa parole.

Michel RIOU

Qu'est-ce que la confirmation ?

Le sacrement de confirmation est l'un des sept sacrements. Comme le baptême, il est reçu une fois dans la vie d'un chrétien. Avec le baptême et l'eucharistie, il fait partie des trois sacrements de l'initiation chrétienne, c'est-à-dire des sacrements qui, ensemble, permettent de devenir chrétien à part entière.

À l'origine, il n'existait qu'une célébration comprenant trois séquences : l'immersion dans l'eau, l'onction d'huile parfumée ou chrismation, et la première communion. L'onction,

commencée sur le corps par les prêtres, était terminée sur la tête par l'évêque. C'est cette onction qui est devenue en Occident la confirmation.

Le sacrement de confirmation n'est pas facultatif dans la vie chrétienne : il donne croissance et force pour approfondir le baptême. La confirmation donne au baptisé l'Esprit Saint, la force dont il a besoin pour grandir dans la vie de Dieu et pour témoigner du Christ à l'image des disciples à partir de la Pentecôte. « Saint Thomas d'Aquin rapporte le baptême à

la naissance, la confirmation au principe de croissance, l'eucharistie à la nourriture pour vivre » commente le père Bernard Maitte, responsable de la nouvelle édition du rituel de la confirmation.

Au cours de la célébration, l'évêque du diocèse ou son délégué et les prêtres associés pour donner le sacrement imposent les mains sur les confirmands et invoquent pour eux le don particulier de l'Esprit Saint, « esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connais-